

La région



Angoulême : Shaka Ponk fera vibrer Spiderland

Organisée par La Nef, la salle de rock du Grand Angoulême, la deuxième édition de Spiderland se déroule du vendredi 1^{er} au samedi 9 mai. Le festival se clora avec le groupe Shaka Ponk. PH. P. A. B.

Fermiers avec option d'achat dans cinq ans

GIRONDE Laurent et Marie Brunel sont parmi les premiers bénéficiaires du portage foncier. Ils louent des terres agricoles à la Safer avant d'en devenir propriétaires

MICHEL MONTEIL
m.monteil@sudouest.fr

La ferme des Deux-Rivières, située entre la Garonne et le canal latéral, dans le Sud-Gironde, n'a pas connu de temps mort. En 2012, Yvon et Jacqueline Ducos décident de prendre leur retraite et de vendre leur exploitation, située à Barie. En janvier 2013, Laurent Brunel, 39 ans, et son épouse, Marie, 34 ans, prennent la suite.

La mise en place de la succession n'a toutefois pas été simple. Elle a nécessité une année. L'explication : les deux jeunes agriculteurs ont été parmi les premiers à utiliser le portage foncier, un dispositif mis en place par la Région Aquitaine et la Safer (société d'aménagement foncier et d'établissement rural).

En dehors de la famille

Il s'agit d'une sorte de location des terres avec option d'achat. La Safer achète les terres, les loue aux jeunes agriculteurs, qui, au bout de cinq ans, peuvent les acheter déduction faite des fermages versés. Ce système n'est toutefois pas possible pour des jeunes reprenant l'exploitation de leurs parents.

UN LIVRE

« Terre transmise »

Laurent, « un petit sourire toujours au coin des lèvres », et Marie, la brune « au tempérament fonceur », font partie des huit couples engagés dans une opération de cession-reprise d'exploitation agricole que le journaliste Olivier Aubrée a suivis. Il raconte les différents parcours sur le ton du reportage dans un livre qui se veut un pont entre générations et une illustration de la diversité des installations dans l'agriculture d'aujourd'hui.

« Terre transmise », par Olivier Aubrée, éditions Rue de l'Échiquier, 184 p., 15 euros.

Le public visé est « hors cadre familial ». L'objectif est d'inciter des non-agriculteurs à s'installer. C'est le cas de Laurent et de Marie Brunel. Laurent est normand, titulaire d'un diplôme d'ingénieur en sciences des matériaux et a travaillé pour des ONG en Afrique. Marie est girondine, fille d'un œnologue viticulteur en AOC Sauternes et Barsac. Ils se

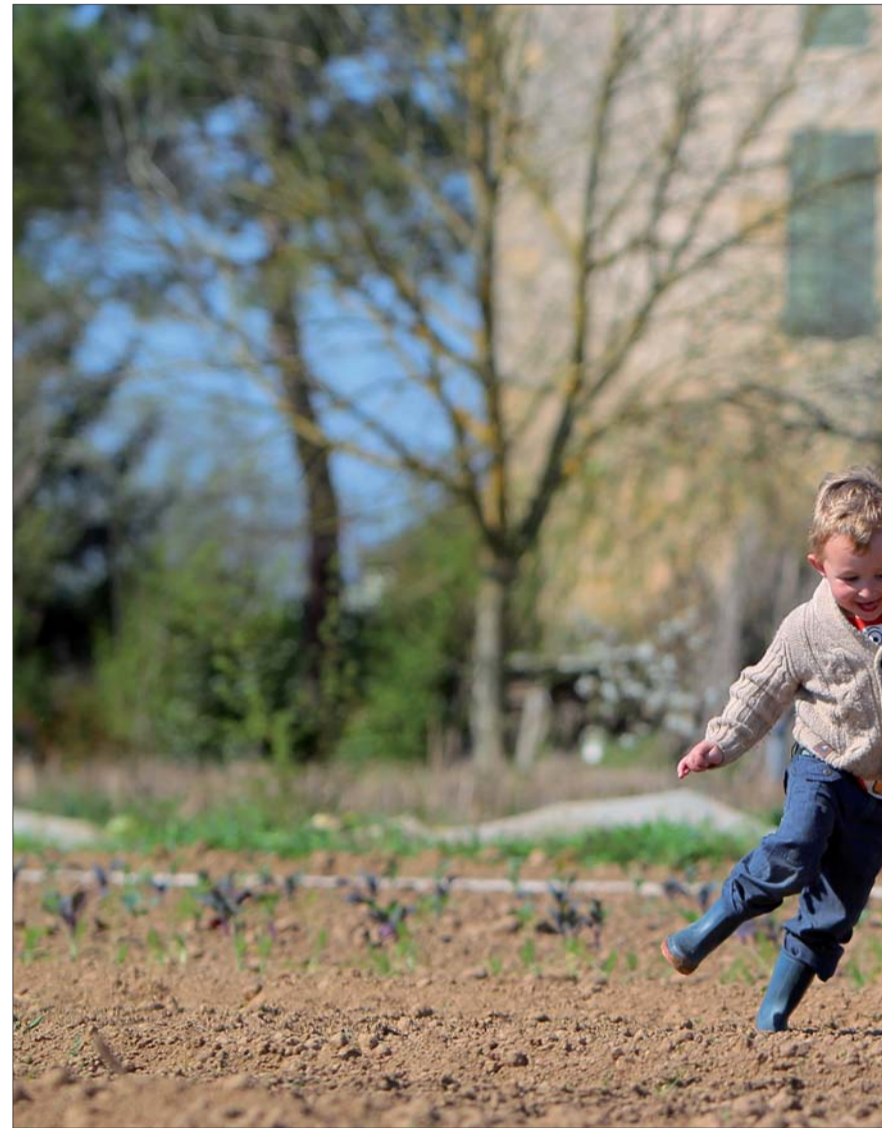
sont rencontrés au Congo à la faveur d'un programme d'aide alimentaire.

Marie étant enceinte de son premier enfant, le couple décide de poser ses valises. « Marie voulait rester dans sa région natale, et nous avions un projet de maraîchage bio dans une exploitation déjà en place, ce qui devait nous assurer un revenu dès le départ. »

Premiers semis en bio

La ferme des Deux-Rivières correspond à leur souhait, avec ses 2 hectares de kiwis, ses 2,5 ha de terres converties au bio depuis huit ans et où peuvent pousser salades, carottes, courgettes, concombres, choux, pommes de terre. S'y ajoutent 10 hectares de terres avec céréales. « Cette année, on va y faire nos premiers semis en bio », prévoit Laurent.

Avec deux enfants en bas âge, Marie et Laurent hésitent en 2012 à acheter d'un coup les 14,5 ha de l'exploitation. « Cela compliquait la donne avec la banque », expliquent-ils. Dans cette zone du Sud-Gironde, sans atteindre les 35 000 euros l'hectare des vignes du Sauternais, les terres agricoles — dont certaines, inonda-



Laurent et Marie Brunel et leurs deux enfants ont pu s'installer à Barie (33), en louant des terres dans un premier temps, avant de pouvoir en devenir propriétaires. PHOTO LAURENT THEILLET/« SUD OUEST »

bles, interdisent certaines cultures d'hiver — valent tout de même entre 8 000 et 10 000 euros l'hectare. Un gros investissement.

Le portage foncier s'est avéré une solution raisonnable. « Une formule qui n'a que des avantages », constatent aujourd'hui Laurent et Marie. La Safer Aquitaine Atlantique a acheté les terres à Yvon et Jacqueline Ducos. Pendant cinq ans, Laurent et Marie paieront un fermage à la Safer. « Notre premier versement a eu lieu en 2013, dit Laurent Brunel. Pour

nous, c'est moins cher qu'un remboursement d'emprunt. » Les frais financiers liés à ce portage sont pris en charge par la Région.

Le seul emprunt réalisé par le jeune couple a été consacré à l'achat des bâtiments agricoles, du matériel de maraîchage et de serres. Laurent a suivi une formation agricole à Blanquefort. L'un et l'autre ont eu droit à la dotation d'installation aux jeunes agriculteurs.

En limitant leurs charges financières initiales, ils peuvent se concen-

Le grand écart des prix entre vignes et prairies

De 4 000 à des dizaines de milliers d'euros l'hectare, le prix des terres varie. Bilan du marché foncier 2014 par départements

Le prix des terres agricoles varie beaucoup d'un département à un autre et selon qu'il s'agit de prairies, de champs, de vignes et de forêts. L'hectare se négocie par exemple autour de 4 000 euros dans le Confolentais, l'Aunis, le Périgord ou la montagne pyrénéenne ; il se situe autour de 8 000 euros dans le Bazadais et la Chalosse.

Les prix les plus élevés sont atteints dans les zones viticoles : entre 45 000 et 55 000 euros en Petite Champagne charentaise, en Sauternes, en Jurançon. Une valeur qui peut dépasser le million



Le vignoble charentais en tension sur les prix. ARCHIVES A. LACAUD/« SO »

d'euros dans certaines appellations bordelaises.

Les sociétés d'aménagement foncier et d'établissement rural

(Safer) sont des sociétés sans but lucratif. Elles sont des observateurs et des acteurs du foncier rural. Trois Safer interviennent dans le

Sud-Ouest : la Safer Aquitaine Atlantique (Pyrénées-Atlantiques, Landes, Gironde), la Sogap (Lot-et-Garonne, Dordogne et Tarn-et-Garonne), la Safer Poitou-Charentes-Vendée. Leur régionalisation est en cours et, au 1^{er} janvier 2019 au plus tard, ces trois sociétés ne feront plus qu'une Safer à l'échelle de la grande région.

Chute d'activité

En 2014, le marché foncier (les surfaces qui ont changé de propriétaire) a reculé dans les Pyrénées-Atlantiques (- 4 %), les Landes (- 37 %), en Gironde (- 10 %), en Charente-Maritime (- 6,9 %). En valeur, les ventes de terres en Gironde (666 M€) reculent de 18 % après toutefois deux années de forte activité sur le marché des vignes. Dans les Landes aussi, la baisse en valeur (- 36 %) s'explique par l'embellie des années précédentes, tandis

que le marché forestier reste stable. Plus inquiétante est la situation des Pyrénées-Atlantiques, où la valeur des terres cédées chute de 28 % en un an.

Dans d'autres départements, le marché foncier a connu une hausse des surfaces en 2014 : en Dordogne (+ 12 %), en Charente (+ 13 %), en Lot-et-Garonne (+ 30 %). La hausse se retrouve aussi en termes de valeur. En Charente, par exemple, elle est en moyenne de 12 % ; la zone de prairies du Confolentais voit arriver des éleveurs de Haute-Vienne et de Dordogne ; en Cognacais, certaines parcelles de vignes (dans les Bons Bois) connaissent un phénomène de rattrapage.

À noter enfin que la Fédération nationale des Safer a choisi La Rochelle pour son prochain congrès, prévu les 3 et 4 décembre 2015.

M. M.



Vienne bientôt à 2 h 15 de Bordeaux

À compter du 1^{er} mai, la capitale autrichienne sera desservie deux fois par semaine (lundi et vendredi) depuis le tarmac de l'aéroport Bordeaux-Mérignac. C'est la compagnie française basée à Roissy Europe Airpost qui affrètera les avions, des Boeing 737. PH. EUROPE AIRPOST/P. S.



SUDOUEST.FR

Retrouvez-nous sur Facebook (facebook.com/sudouest.journal) et Twitter (@sudouest).



« Marie voulait rester dans sa région, et nous avons un projet de maraîchage bio dans une exploitation déjà en place »

trer sur la production et la commercialisation de leurs fruits et légumes. Marie livre des paniers bio à la gare de Langon, à celle de Bordeaux, à un magasin de Castillon-de-Castets, à l'association La Ruche qui dit oui... « Avec les circuits courts, on maîtrise nos prix de vente et on valorise

mieux », commente Laurent. Côté revenu, au bout de deux ans, « on arrive au smic », dit l'agriculteur, en précisant qu'il n'est pas calculé sur une base de trente-cinq heures.

En 2018, à l'issue de la période de portage, les deux agriculteurs rachèteront les terres à la Safer à la valeur de 2013 et déduction faite des fermages versés. À ce moment-là, le premier emprunt fait pour le matériel sera soldé. La ferme des Deux-Rivières « sera en phase de fonctionnement normal », et un nouvel emprunt sera fait pour payer le solde des terres, dont Laurent et Marie deviendront propriétaires à part entière.

24 HEURES EN RÉGION

ANGOULÊME

Les militants écologistes ont choisi leur binôme

Les militants d'Europe Écologie-Les Verts (EELV) de la future grande région Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes ont choisi ceux qui mèneront la bataille des régionales. Sans surprise, pour le collège féminin, Françoise Coutant sort en tête de ce second tour : l'élue ange-moiseine, vice-présidente du Conseil régional Poitou-Charentes, recueille 59 % des voix, contre 41 % pour Martine Alcorta, vice-présidente du Conseil régional Aquitaine. Chez les hommes, le militant girondin Nicolas Thierry (52,5 %) a pris le dessus sur Frédéric Woringer (47,5 %). Le dernier mot reviendra au conseil fédéral d'EELV qui, les 9 et 10 mai, tranchera entre Françoise Coutant et Nicolas Thierry, en fonction de critères de parité nationale. Le dépouillement du vote par correspondance s'est déroulé samedi à Angoulême. 406 militants ont pris part au scrutin.

LOT-ET-GARONNE

Deux tournages en cours

Après plusieurs films tournés l'été dernier, dont l'un avec Éric Cantona dans le Marmandais et un autre dans le Tonneinquois avec Jean-Pierre Darroussin, le Lot-et-Garonne devient une véritable terre d'accueil pour le grand et le petit écran. Le BAT 47 (Bureau d'accueil de tournage) n'est pas étranger à ce phénomène. Deux tournages pour la télévision sont programmés, l'un en juin dans la bastide de Castillonès, pour un court-métrage



VENDEE

L'affichage qui interpelle Valls

« A 831 : Manuel Valls, que valent vos promesses ? » Voilà le slogan choisi par le Conseil départemental de Vendée pour la campagne d'affichage public déployée dans 600 Abrisbus vendéens qui a commencé en avril. La collectivité entend ainsi rappeler le Premier ministre à ses engagements dans le projet, aujourd'hui à l'arrêt, de construction d'une autoroute entre Rochefort (17) et Fontenay-le-Comte (85). Un dossier dans lequel Ségolène Royal, ministre de l'Écologie, continue de faire barrage. PHOTO P. BELHACHE

de 28 minutes intitulé « Si seulement tue ». C'est en août que seront mis en boîte un pilote et cinq extraits d'épisodes, de 6 ou 26 minutes, au château de Duras. Proposés ensuite à une chaîne de télévision, le pilote et ces extraits portent déjà un nom, « Le Château des bannis », lequel s'inscrit dans l'esprit décalé de la série à succès « Kaamelott ».

BRUGES (33)

La nature se montre en Aquitaine

Balade dans la réserve naturelle des marais de Bruges (33), arrachage de plantes invasives au parc écologique Izadia d'Anglelet (64) ou encore découverte des orchidées sauvages à Tournon-d'Agenais (47) : les Journées Aquitaine nature pro-

posées par le Conseil régional auront lieu du 20 au 24 mai sur 55 sites. 130 animations gratuites seront proposées aux familles. www.jan.aquitaine.fr

LE CHIFFRE DU SUD-OUEST

100 mm

Les cumuls de pluie enregistrés hier, en vingt-quatre heures, dans les Pyrénées-Atlantiques étaient très élevés. La pluviométrie faisait état d'un niveau de 60 à 70 mm en plaine et de 80 à 100 mm sur le relief. Moults débordements de cours d'eau ont été recensés au Pays basque. Aucune victime n'est à déplorer.

GPSO : le gouvernement se prononcera « dans l'été »

TRANSPORTS En visite hier à Bordeaux, le secrétaire d'État Alain Vidalies a évoqué les projets de LGV Bordeaux-Toulouse et Bordeaux-Dax

Alain Vidalies a confirmé hier à Bordeaux que le gouvernement rendrait sa décision « dans l'été » au sujet du Grand Projet ferroviaire du Sud-Ouest (GPSO). Depuis que la commission d'enquête a rendu un avis défavorable sur les liaisons à grande vitesse (LGV) Bordeaux-Toulouse et Bordeaux-Dax, tous les défenseurs du projet espèrent que le gouvernement saura passer outre à ce nouvel obstacle.

Selon certaines informations, la décision de signer ou pas la déclaration d'utilité publique (DUP) pourrait être rendue publique avant l'été, mais c'est donc plus vraisemblablement dans le courant du mois de juillet ou du mois d'août que l'annonce devrait être effectuée.

Hier, le secrétaire d'État chargé des

Transports, de la Mer et de la Pêche a d'ailleurs commencé son déplacement à Bordeaux par une visite des chantiers de la gare Saint-Jean, où l'opération Euratlantique, un projet immobilier mêlant bureaux et logements, lui a également été présentée. Il en a profité pour souligner l'intérêt des projets liés à la mise en service de la LGV en 2017 et leurs retombées économiques. Il s'est ensuite rendu à la Direction interdépartementale des routes Atlantique et au chantier du tram-train du Médoc.

À bord du Batcub

L'après-midi a été plus spécialement consacré aux transports fluviaux et maritimes. Dans les locaux du Grand Port maritime, Christophe Masson, directeur, a présenté les

grandes lignes de son projet stratégique. Il a notamment souligné sa volonté de développer la filière conteneurs. Aujourd'hui, 75 % du trafic des conteneurs passent par les transports routiers pour rejoindre Le Havre ou les ports de l'Europe du Nord. La création d'une véritable structure pour conteneurs au Verdon, avec des liaisons ferroviaires régulières jour et nuit, devrait permettre au maritime de regagner des parts de marché dans le Grand Sud-Ouest. « Un nouveau projet intéressant pour la future grande région », a relevé au passage M. Vidalies. Parmi les autres axes de développement envisagés pour le port bordelais, son directeur a mis l'accent sur l'activité démantèlement. Le prochain navire attendu est le « Colbert », qui doit revenir à



Fer, route, mer : le secrétaire d'État a visité plusieurs sites hier à Bordeaux. PHOTO QUENTIN SALINIER/« SUD OUEST »

Bordeaux pour y être détruit. Il avait quitté la ville en 2007 après plus de dix ans passés le long des quais. Il a terminé son « marathon » bordelais avec une dernière rencontre à la capitainerie du port, à Bassens. Pendant sa visite bordelaise, le secrétaire

d'État aux transports a aussi montré l'exemple. Il a abandonné la voiture officielle pour effectuer un « trajet intermodal » pour se rendre jusqu'au Grand Port maritime. À bord du Batcub, la navette fluviale qui circule sur la Garonne, puis en tramway.